

Entretien

avec Tanguy de Lamotte



École A. Malraux : Avez-vous déjà participé à la transat Jacques Vabre ? Si oui combien étiez-vous au classement ?

T. de L. : Oui deux fois. La première fois c'était en 2007 et nous avons terminé 6^e et la deuxième fois c'était en 2011 mais malheureusement nous avons dû abandonner car le bateau avait perdu sa quille.

École A. Malraux : Qui sera votre équipier ?

T. de L. : Il s'agit de François Damiens un ami belge qui est humoriste et acteur (*OSS 117, la délicatesse, L'arnachœur...*).

École A. Malraux : Aurez-vous toujours le même sponsor ?

Oui nous allons naviguer sur [Initiative Cœur](#) et comme sur le Vendée Globe nous tâcherons de sauver un maximum d'enfants malades.

École A. Malraux : Comment se prépare une course comme celle-là ?

T. de L. : Elle se prépare toute l'année avec la mise au point du bateau, l'entraînement sportif du skipper, l'étude de la météo, la nourriture à embarquer et les sollicitations de la presse.

École A. Malraux : Quelles sont les principales difficultés de la course ?

T. de L. : J'en ai repéré trois : tout d'abord la sortie de la Manche après le départ du Havre. Il fera froid en novembre et il y aura beaucoup de vent. Puis la traversée du Golfe de Gascogne où il y a souvent des avaries. Enfin le Pot au Noir. Le parcours a en effet changé puisque l'arrivée ne se trouve plus au Costa Rica mais au Brésil. Il faudra donc traverser l'équateur et cela exige beaucoup de manœuvres.

École A. Malraux : Passerez-vous au large du Maroc ?

T. de L. : Oui, mais sûrement assez loin au large. En fait, cela dépend du vent après le détroit du Gibraltar.

École A. Malraux : Vous nous avez beaucoup amusés avec vos vidéos pendant le Vendée Globe. Prévoyez-vous de nouvelles blagues pendant la transat ?

T. de L. : Je n'avais rien de prévu avant le départ du Vendée Globe, tout est venu naturellement. Cela dépendra des moments drôles (et il y en aura avec François Damiens) et des moments plus difficiles.



École A. Malraux : Allez-vous embarquer des passagers clandestins ?

T. de L. : (rires) Le robot était vraiment un passager clandestin mais ce coup-ci je vais faire plus attention au port !

École A. Malraux : Quel classement espérez-vous à l'arrivée au Brésil ?

T. de L. : C'est difficile de répondre car on ne sait pas encore combien de bateaux participeront.

École A. Malraux : Sur la route du retour, prévoyez-vous une petite escale à Rabat ?

T. de L. : Malheureusement non car je rentre en avion. Ce sont d'autres équipiers qui ramèneront *Initiatives Cœur* en France.

École A. Malraux : Quelle formation avez-vous suivi pour devenir navigateur ?

T. de L. : Je n'étais pas prédestiné à ce métier. Au départ je suis architecte naval (ingénieur) et je suis devenu marin petit à petit après avoir dessiné mon propre bateau.

École A. Malraux : Quel était votre marin préféré dans la littérature de jeunesse lorsque vous aviez notre âge ?

T. de L. : (un temps de réflexion rapide) Les personnages de Jules Verne dans le Tour du monde en 80 jours et le Capitaine Haddock bien évidemment.

École A. Malraux : BON VENT TANGUY !

Propos recueillis par téléphone le 18 juin 2013
par Yasmine, Lylia, Adam, Amine et Abderrhamane.

Remerciements à Silvie Nizet pour son étroite collaboration.